



Les Comptes Nationaux Trimestriels

(4^{ème} trimestre 2017)

... Une offre locale propulsée par les secteurs secondaire et tertiaire	3
... Un secteur primaire qui reprend de la vitesse après le mauvais passage du 3 ^{ème} trimestre 2017	3
... Ralentissement du rythme de croissance des activités dans le secteur secondaire	4
... Bonne tenue dans le secteur tertiaire.	5
... Une bonne tenue de la demande intérieure	6
... Une croissance de la consommation finale au ralenti.	6
... Une forte hausse des investissements privés	7
... Un déficit de la balance commerciale en détérioration, résultant d'une baisse plus importante des exportations que celle des importations	8
... Une baisse en volume des importations	8
... Une baisse en volume des exportations	9
... Une détérioration du déficit de la balance commerciale	9
... Une croissance annuelle d'environ de 3,7% en 2017	10

L'analyse des résultats du quatrième trimestre montre une amélioration de l'activité économique au quatrième trimestre de 2017 traduite par une croissance du PIB de 2,4 % par rapport au trimestre correspondant en 2016.

Du côté de l'offre, cette évolution résulte de la bonne tenue des activités dans le secteur tertiaire qui contribue de 1,7 point à la croissance, le secteur secondaire (0,3 point) et le secteur primaire (0,2 point).

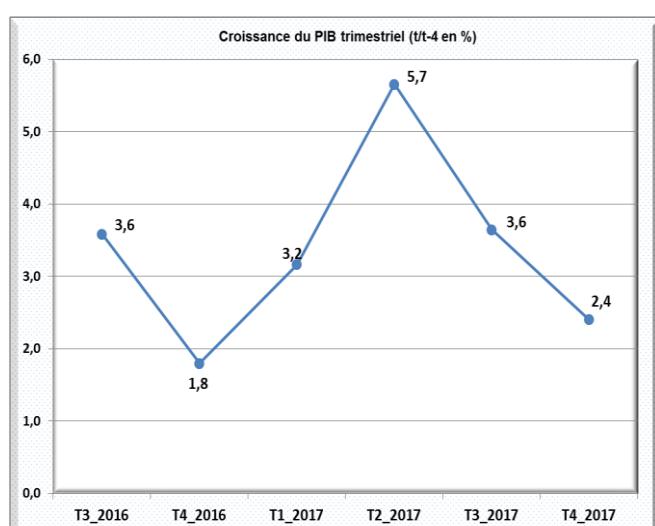
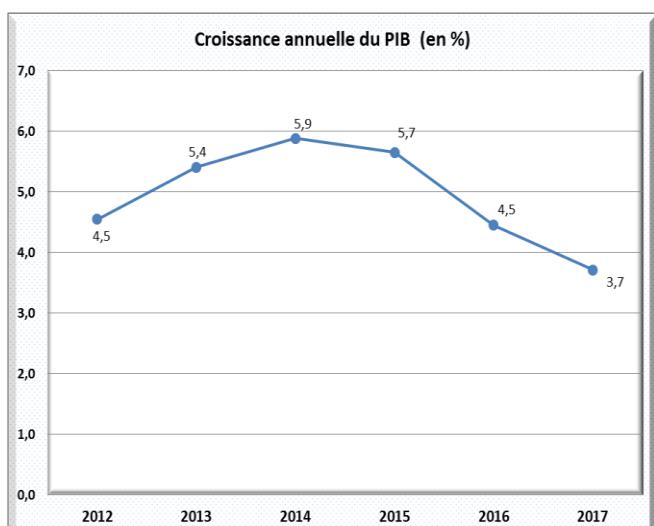
Le secteur primaire se redresse après la baisse observée au troisième trimestre 2017. La dynamique dans ce secteur est impulsée par la bonne tenue de la branche « Agriculture vivrière ». Cependant, la situation dans la branche « Agriculture industrielle et d'exportation » s'est dégradée, en relation avec la baisse de la production de cacao dans les principaux bassins de production.

Les bonnes nouvelles viennent également du secteur secondaire, plus spécialement des « bâtiments et travaux publics », et des branches des « industries agro-alimentaires » et des « autres industries manufacturières », impulsées par une meilleure offre d'énergie et un accroissement des capacités de transformation des produits d'origine agricole, en particulier le cacao. En revanche, le ralentissement observé, compte tenu de la faiblesse des cours mondiaux du brut dans la branche « Extraction de pétrole brut » a affaibli les performances du secteur secondaire.

Le secteur tertiaire demeure le moteur de la croissance, impulsé par les performances des branches « Administrations publiques » et « Commerce et réparation ».

Du côté de la demande, l'amélioration de la croissance économique est essentiellement soutenue par la consommation finale et la composante privée de l'investissement. Cette évolution masque cependant la baisse du volume des échanges extérieurs avec un repli de 7,2% des exportations plus accentué que celui des importations, en recul de 3,2%. Ainsi, le trimestre se solde avec une balance commerciale en détérioration.

Au total, sur l'ensemble de l'année, l'activité économique camerounaise réalise une croissance estimée à 3,7% en 2017 contre 4,5% en 2016.



...Une offre locale propulsée par les secteurs secondaire et tertiaire

...Un secteur primaire qui reprend de la vitesse après le mauvais passage du 3^{ème} trimestre 2017

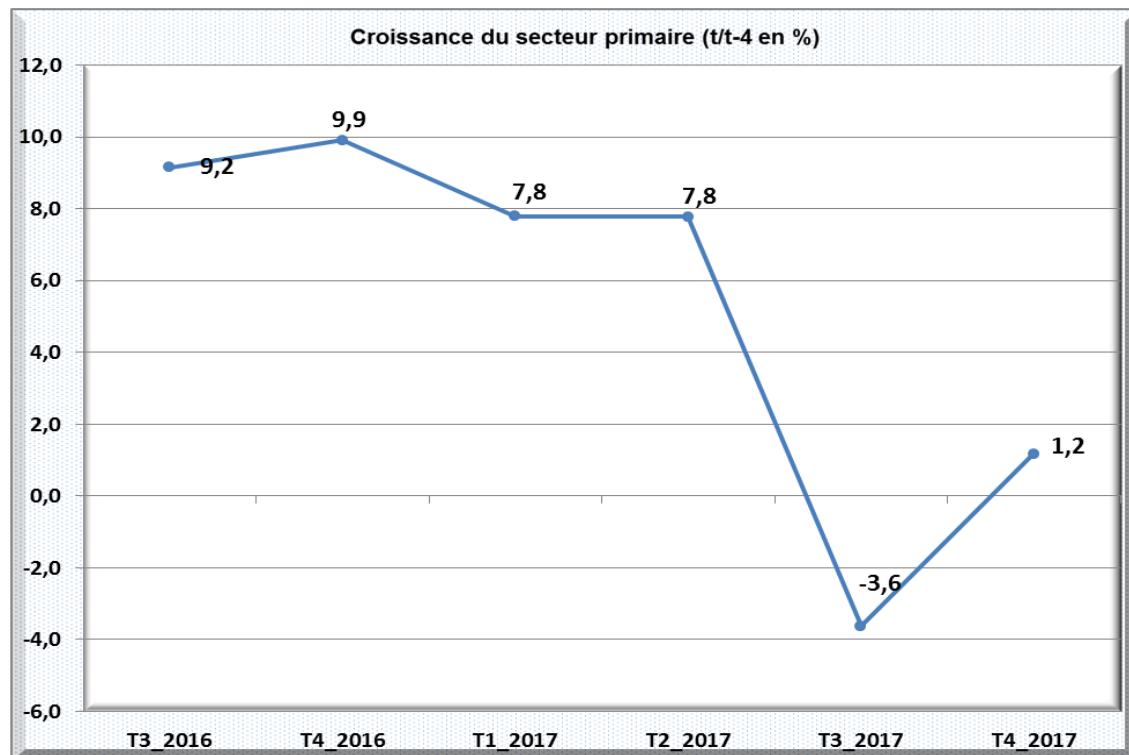
Le quatrième trimestre de 2017 est marqué par une croissance du secteur primaire de 1,2 % par rapport à la période correspondante de l'année 2016.

Cette évolution est imputable pour l'essentiel à une forte croissance du sous-secteur de l'agriculture vivrière qui enregistre une contribution de 0,3 point à la croissance du PIB trimestriel.

Cette performance s'expliquerait par principalement par le renforcement de l'encadrement des planteurs ainsi que la poursuite des mesures de modernisation de l'appareil de production et de désenclavement des bassins de production.

Les activités d'élevage, chasse et pêche (3,3%) et celles de la sylviculture et exploitation forestière (2,6%), légèrement en perte de vitesse par rapport au trimestre précédent, contribuent également de façon significative à la croissance du secteur primaire.

Cependant, le sous-secteur de l'agriculture industrielle et d'exportation enregistre une contre-performance de 7,3%. A l'exception du coton, tous les autres produits de cette branche sont en recul. Le cacao, principal produit de la branche, connaît une baisse, en raison d'une part, des effets de la baisse des cours de ce produit et d'autre part, des conditions sécuritaires notamment dans la région du Sud-Ouest (une des principales zones de production), qui limite l'entretien des plantations et favorise des sorties non maîtrisées du cacao vers le Nigéria..



...Ralentissement du rythme de croissance des activités dans le secteur secondaire

Au quatrième trimestre de 2017, malgré un ralentissement du rythme de croissance, le secteur secondaire a enregistré une évolution de 1 % par rapport à la même période en 2016.

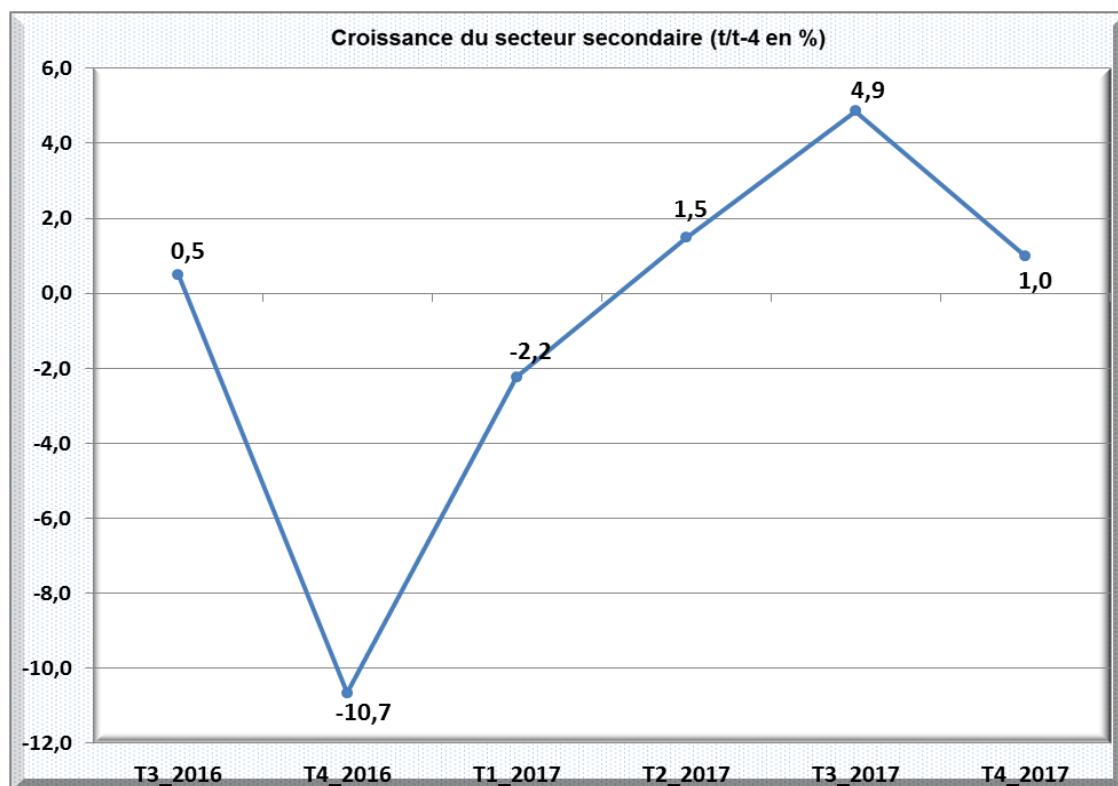
Le secteur secondaire enregistre de bonnes performances dans l'ensemble des sous-secteurs à l'exception de celui des industries extractives (-14,4%).

La dynamique de croissance dans la branche « Bâtiments et Travaux Publics » se poursuit avec une évolution de 8,7% par rapport au trimestre correspondant en 2016. Ce résultat se justifie notamment par la poursuite des travaux de construction des infrastructures nécessaires pour l'organisation de la CAN 2019 ainsi que l'accélération des projets du PLANUT.

Le sous-secteur des industries agro-alimentaires connaît une hausse de 5,9%, soutenue notamment par la bonne tenue des activités de transformation des produits d'origine agricole. Le sous-secteur des autres

industries manufacturières connaît également une amélioration de 3,7%, induite par un regain d'activité dans les industries de la fabrication du ciment et d'aluminium.

L'activité de production et de distribution d'électricité affiche également une hausse de 8,9%. La production et la distribution d'eau, l'assainissement et le traitement des déchets enregistrent une croissance de 4,1%, en liaison avec le renforcement de l'extension du réseau de distribution d'eau.



...Bonne tenue dans le secteur tertiaire.

Au quatrième trimestre de 2017, le secteur tertiaire continue de soutenir la dynamique de croissance économique, avec une hausse de 3,3 % par rapport au quatrième trimestre de 2016.

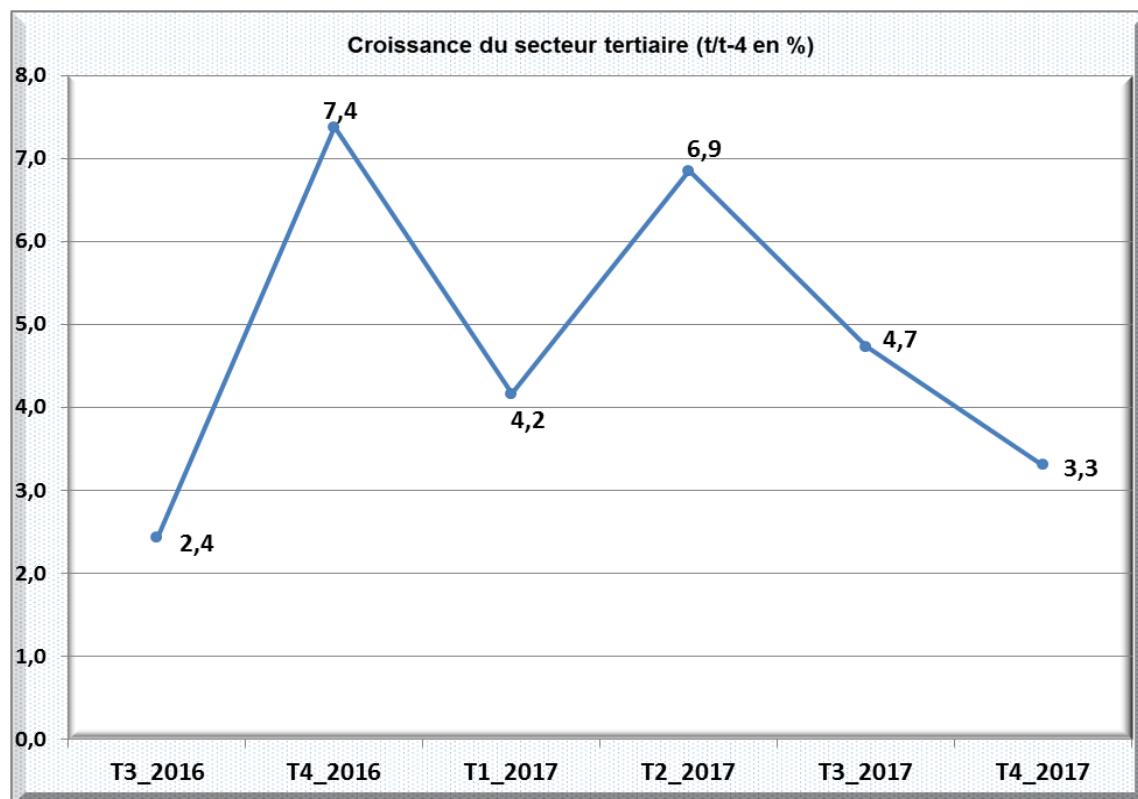
La performance du secteur tertiaire résulte de la bonne tenue des activités dans presque toutes les branches. Le secteur contribue de 1,7 point à la croissance du PIB trimestriel.

La branche « commerce et réparation » connaît une amélioration en contribuant pour 0,6 point à la croissance du PIB.

Il en est de même de la bonne tenue des activités dans les sous-secteurs des services financiers de 2,5%, en liaison avec l'augmentation du produit net bancaire, des activités de l'information et

télécommunication de 4,1%, grâce au renforcement de la fourniture de l'accès à internet, combiné à l'introduction des nouveaux produits à forte valeur ajoutée, comme le mobile money, les achats/paiements en ligne.

Les services non marchands des administrations publiques enregistrent également une évolutive positive.



...Une bonne tenue de la demande intérieure

...Une croissance de la consommation finale au ralenti.

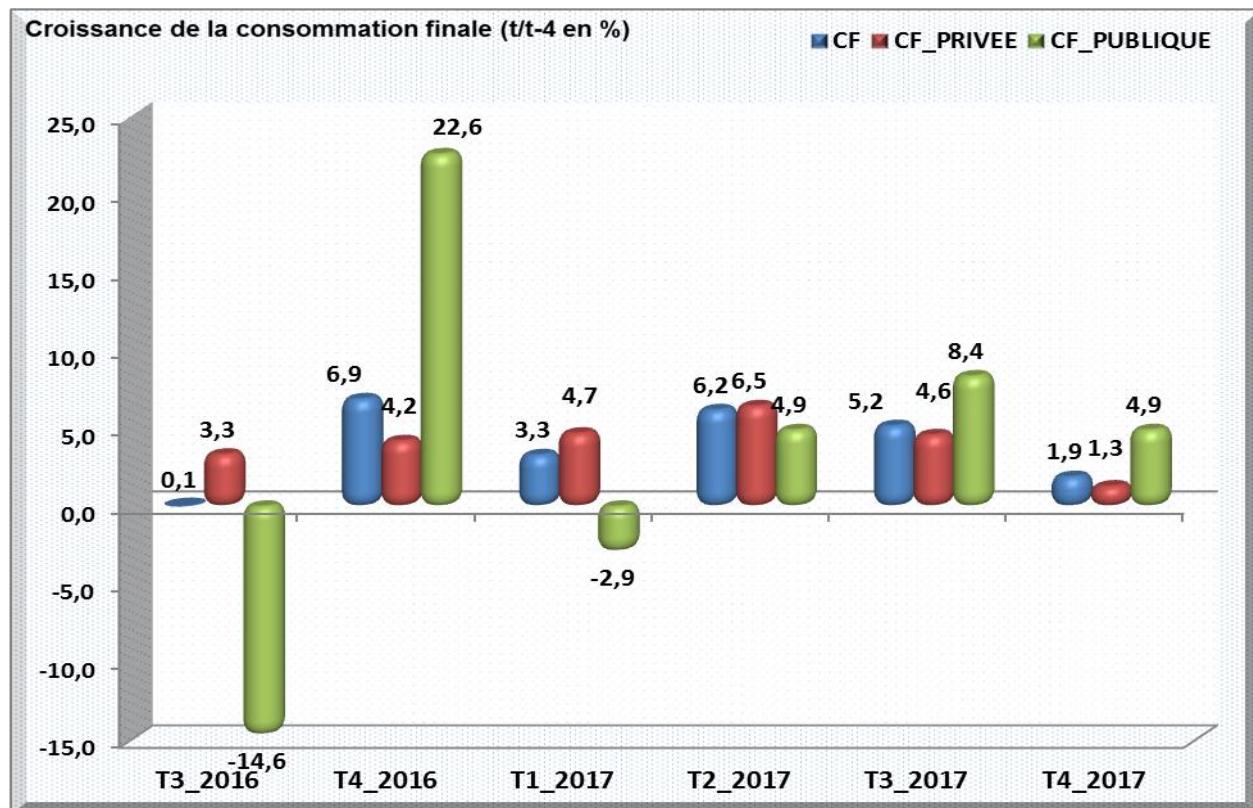
Au quatrième trimestre de 2017, la consommation finale progresse de 1,9% par rapport au trimestre correspondant de 2016.

Le ralentissement observé dans le rythme de croissance de la consommation finale est imputable à ses deux composantes privée (1,3% après 4,6 %) et publique (4,9% après 8,4%). Néanmoins, la consommation finale privée a contribué pour 0,9 point à la croissance du PIB ce trimestre tandis que la composante publique aura contribué pour 0,7 point.

La demande soutenue de certains biens tels que les produits de l'agriculture vivrière dans le secteur primaire, les produits de la transformation agricole, de l'industrie textile et de l'habillement, de l'industrie agroalimentaire dans le secondaire et les

services télécommunication et de l'hôtellerie et restauration dans le tertiaire ont permis de soutenir la croissance de la consommation finale privée.

Par contre, sa faible évolution s'explique par la baisse de la demande de certains produits par les ménages tels que les produits de l'industrie chimique, de fabrication de boissons, des travaux de grains et des services de transport.



...Une forte hausse des investissements privés

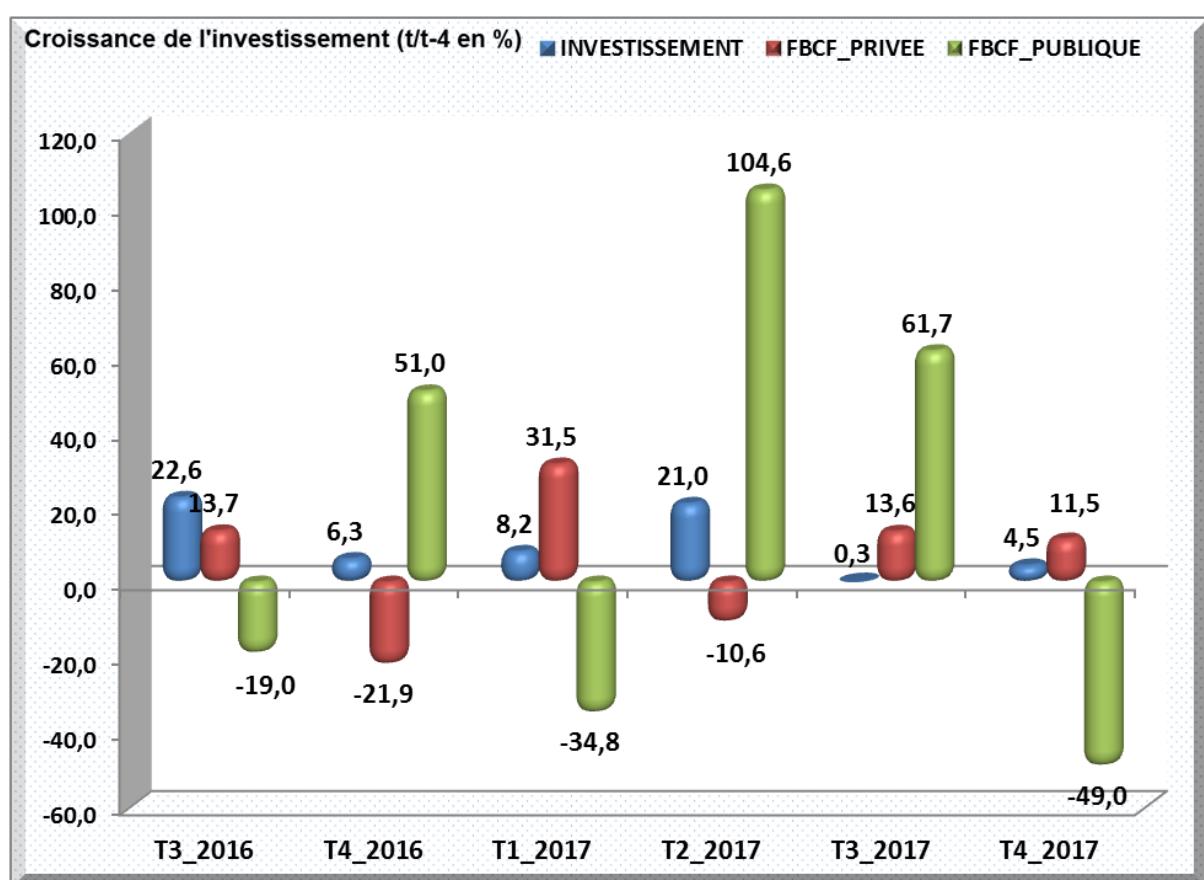
Au quatrième trimestre 2017, l'économie nationale a enregistré une hausse du niveau de l'investissement total* (4,5%), grâce au rebond de sa composante privée (11,5%).

La bonne tenue, observée au troisième trimestre 2017, de l'investissement privé s'est poursuivie au quatrième trimestre, avec une contribution de 2,3 points à la croissance du PIB ce trimestre.

A contrario, le trimestre courant est marqué par le recul du niveau des investissements publics, après la forte hausse observée au cours des deux derniers précédents, qui se

justifiait par l'accélération du niveau d'exécution des projets du Plan d'Urgence Triennal pour l'accélération de la croissance, ainsi que les travaux de construction des infrastructures devant abriter la CAN 2019.

La dynamique du niveau des investissements privés s'explique par la demande des machines, équipements et appareils électriques.



*L'investissement total comprend la formation brute de capital fixe (FBCF) et la variation des stocks.

...Un déficit de la balance commerciale en détérioration, résultant d'une baisse plus importante des exportations que celle des importations

...Une baisse en volume des importations

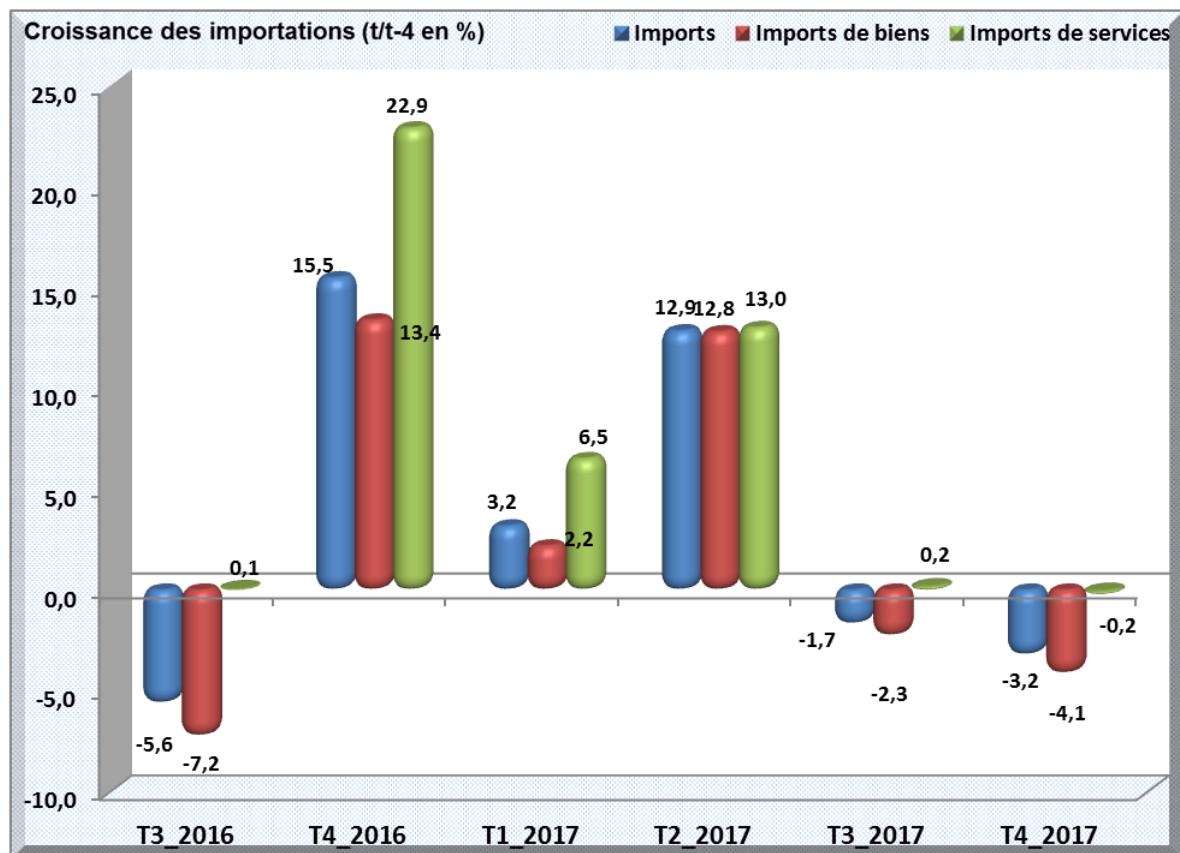
Comparativement à la même période en 2016, on observe une baisse en volume de 3,2% des importations globales au quatrième trimestre 2017.

Ce recul du volume des importations au troisième trimestre 2017 est la conséquence d'une baisse combinée des importations de biens de 4,1% et des services de 0,2%.

L'évolution à la baisse des importations de biens résulte de la baisse des importations de pétrole brut de 32,3% combinée au recul de celles des produits des industries agroalimentaires de 10,8% et des industries chimiques de 17,7%.

Par contre, on observe une hausse des importations de certains biens tels que les produits des autres industries manufacturières et des travaux de grains.

Les importations de biens hors pétrole enregistrent une baisse en volume de 0,7%.



...Une baisse en volume des exportations

Le quatrième trimestre de 2017 affiche une baisse des exportations globales de 7,2% par rapport à la période correspondante en 2016.

Cette mauvaise performance des exportations globales s'explique par la chute des exportations de pétrole brut de 16,7%.

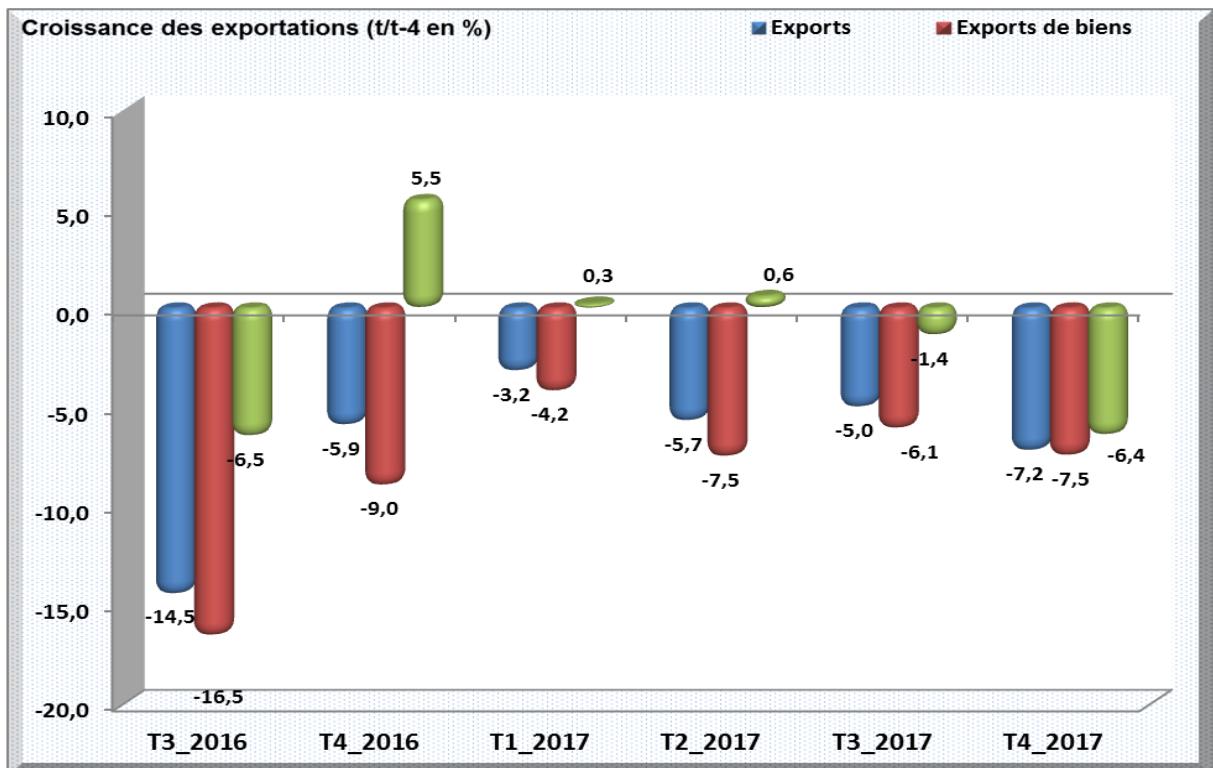
Les exportations de biens hors pétrole brut sont également en recul de 1,2%, principalement tirées par les baisses des produits d'exportation de 39% et du bois sciés de 4,9%.

Cependant, d'autres produits d'exportation ont évolué à la hausse. Il s'agit des exportations du bois grume de 15,8%, des

produits de la transformation agricole de 68,5%.

Quant aux exportations de services, elles ont aussi baissé de 6,4% au cours de ce trimestre.

Dans l'ensemble, les exportations de biens et services ont contribué négativement de 1,4 point à la croissance du PIB trimestriel.



...Une détérioration du déficit de la balance commerciale

Par rapport au quatrième trimestre de 2016, le déficit du solde de la balance commerciale s'est détérioré au quatrième trimestre de 2017.

Entre le troisième trimestre 2017 et la même période en 2016, la baisse en volume des exportations de 7,2% combinée à celle plus moins accentuée

des importations de 3,2%, contribue à détériorer davantage le solde de la balance commerciale qui demeure toujours déficitaire.

...Une croissance annuelle d'environ de 3,7% en 2017

En 2017, le Cameroun continue de subir les contrecoups d'une conjoncture internationale fragile, caractérisée par une croissance mondiale molle et une baisse des prix de certains produits de base. Au plan national, la crise sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest aurait également impacté les activités économiques.

En conséquence, le Produit Intérieur Brut (PIB) connaît un ralentissement de son rythme de croissance en 2017 pour se situer à environ 3,7%, contre une réalisation de 4,5% en 2016.

Du côté de l'offre, la croissance de 2017 est tirée par le secteur tertiaire qui enregistre une contribution à la croissance de 2,5 points, suivi par le secteur primaire de 0,4 point et le secteur secondaire de 0,3 point.

Par branche d'activité, le commerce, les industries agro-alimentaires, les industries manufacturières, les bâtiments et travaux publics, l'agriculture vivrière et les services non marchands des administrations publiques ont porté la croissance en 2017.

Par contre, l'extraction de pétrole brut a impacté négativement la croissance économique.

Du côté de la demande, la croissance de 2017 est principalement imputable à la consommation finale des ménages qui contribue de 2,8 points, suivie par la composante privée de l'investissement de 2,2 points et, dans une moindre mesure, la consommation publique de 0,5 point.

• *Annexes*

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et de l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approches de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage et lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué aux prix constants de 2005, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage et lissage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et solde sur la variation des stocks, ce qui permet d'en déduire le déflateur du PIB trimestriel.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche économétrique d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode robuste en une étape développée par Chow et Lin (1971). Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM pour les étalonnages et calages et JDEMETRA+ pour la dessaisonalisation. Ces logiciels sont développés par Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises et actuelles que possible. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le quatrième trimestre de l'année 2017. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels.

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Ils sont dus à des améliorations faites sur des indicateurs observés, à des révisions des données de base publiées par les sources, à l'intégration d'une nouvelle année de comptes nationaux et quelquefois à des révisions de méthodologie.

Les comptes nationaux trimestriels du 4^{ème} trimestre 2017 intègrent des améliorations et actualisations qu'il convient de relever :

- 1- La méthodologie de construction de l'indicateur de l'agriculture industrielle et d'exportation a été révisée pour prendre en compte la transformation de cacao fèves en pâte et beurre de cacao devenue une activité importante ;
- 2- Les profils trimestriels de certains produits issus des statistiques du commerce extérieur ont été actualisés ;
- 3- Enfin, des mises à jour sur les trimestres précédents ont été apportées sur les indices de la production industrielle (IPI) et les indices du chiffre d'affaires (ICA) dans le tertiaire, en relation avec la mise à jour des questionnaires de conjoncture par les entreprises.

En conséquence, le profil trimestriel du PIB a, certes, gardé la même allure, mais les niveaux de taux de croissance trimestriel ont changé.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-1) (%)				Croissances annuelles (%)	
	T3_2016	T4_2016	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	2016/2015	2017/2016
Secteur primaire	545,0	537,4	538,5	540,5	526,2	543,3	0,2	0,4	-2,6	3,3	6,8	3,1
Agriculture des produits vivriers	246,6	250,8	249,4	256,1	260,3	261,6	-0,6	2,7	1,6	0,5	5,8	5,0
Agriculture industrielle et d'exportation	146,0	131,3	129,0	122,9	104,6	121,8	-1,7	-4,8	-14,9	16,4	12,5	-3,3
Elevage, chasse et pêche	70,6	71,5	72,5	73,2	73,6	73,9	1,4	1,0	0,6	0,3	4,8	4,3
Sylviculture et exploitation forestière	81,8	83,8	87,6	88,3	87,6	86,0	4,5	0,8	-0,7	-1,8	3,8	6,1
Secteur secondaire	994,1	986,4	1006,8	1054,6	1042,5	996,3	2,1	4,7	-1,2	-4,4	3,2	1,2
Industries Extractives	242,6	234,8	224,3	219,9	204,8	200,9	-4,5	-1,9	-6,9	-1,9	-3,5	-16,9
.....dont extraction d'hydrocarbure	239,6	231,8	220,9	216,2	201,0	197,7	-4,7	-2,1	-7,0	-1,6	-3,7	-17,2
Industries Agro-alimentaires	222,3	226,2	224,6	240,5	252,8	239,6	-0,7	7,1	5,1	-5,2	2,3	7,9
Autres Industries Manufacturières	282,2	284,4	289,4	299,1	293,4	294,9	1,8	3,4	-1,9	0,5	5,4	5,2
Electricité	25,7	26,1	27,0	26,6	26,0	28,5	3,2	-1,3	-2,2	9,4	3,7	6,5
Eau et Assainissement	24,7	25,9	25,5	26,7	27,0	26,9	-1,4	4,6	1,2	-0,3	1,5	4,1
BTP	196,6	189,1	216,1	241,7	238,6	205,5	14,3	11,9	-1,3	-13,9	10,7	10,3
Secteur tertiaire	1967,1	2011,3	2034,6	2074,5	2060,1	2077,8	1,2	2,0	-0,7	0,9	4,5	4,7
Commerce et réparation	646,4	634,2	631,7	665,0	673,0	655,5	-0,4	5,3	1,2	-2,6	4,6	5,5
Transports	225,9	220,8	222,1	229,2	230,6	221,0	0,6	3,2	0,6	-4,2	4,3	4,8
Information et communication	89,3	90,4	89,0	91,2	93,2	94,1	-1,5	2,4	2,2	1,0	6,8	4,1
Hôtel et restauration	64,9	66,2	63,8	66,6	67,4	70,5	-3,7	4,5	1,2	4,5	6,8	5,2
Services financiers	101,5	104,6	108,2	107,9	106,2	107,2	3,5	-0,3	-1,5	0,9	5,2	7,0
Administration publique, santé et éducation	420,3	462,0	488,4	471,3	450,4	488,8	5,7	-3,5	-4,4	8,5	4,1	4,2
Autres services marchands	418,9	433,0	431,4	443,4	439,1	440,7	-0,4	2,8	-1,0	0,3	3,8	3,7
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	3506,1	3535,2	3579,9	3669,6	3628,7	3617,3	1,3	2,5	-1,1	-0,3	4,4	3,5
Impôts et taxes	278,5	268,2	272,1	284,7	294,7	276,8	1,4	4,6	3,5	-6,1	4,7	6,6
PIB	3 784,7	3 803,4	3 852,0	3 954,3	3 923,5	3 894,2	1,3	2,7	-0,8	-0,7	4,5	3,7

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					
	T3_2016	T4_2016	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T3_2016	T4_2016	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017
Secteur primaire	545,0	537,4	538,5	540,5	526,2	543,3	9,2	9,9	7,8	7,8	-3,4	1,1
Agriculture des produits vivriers	246,6	250,8	249,4	256,1	260,3	261,6	6,0	6,5	4,7	5,6	5,6	4,3
Agriculture industrielle et d'exportation	146,0	131,3	129,0	122,9	104,6	121,8	21,7	24,2	11,7	20,4	-28,3	-7,3
Elevage, chasse et pêche	70,6	71,5	72,5	73,2	73,6	73,9	4,5	4,5	4,9	4,8	4,3	3,3
Sylviculture et exploitation forestière	81,8	83,8	87,6	88,3	87,6	86,0	3,4	5,6	14,2	1,3	7,1	2,6
Secteur secondaire	994,1	986,4	1006,8	1054,6	1042,5	996,3	0,5	-10,7	-2,2	1,5	4,9	1,0
Industries Extractives	242,6	234,8	224,3	219,9	204,8	200,9	-11,7	-16,8	-20,8	-16,0	-15,6	-14,4
.....dont extraction d'hydrocarbure	239,6	231,8	220,9	216,2	201,0	197,7	-12,0	-16,6	-21,1	-16,3	-16,1	-14,7
Industries Agro-alimentaires	222,3	226,2	224,6	240,5	252,8	239,6	3,7	1,9	1,9	10,0	13,7	5,9
Autres Industries Manufacturières	282,2	284,4	289,4	299,1	293,4	294,9	4,3	5,7	5,5	7,8	4,0	3,7
Electricité	25,7	26,1	27,0	26,6	26,0	28,5	4,2	5,7	9,8	6,0	1,3	8,9
Eau et Assainissement	24,7	25,9	25,5	26,7	27,0	26,9	-3,0	1,7	-0,9	4,2	9,3	4,1
BTP	196,6	189,1	216,1	241,7	238,6	205,5	9,7	-32,7	7,2	4,9	21,4	8,7
Secteur tertiaire	1967,1	2011,3	2034,6	2074,5	2060,1	2077,8	2,4	7,4	4,2	6,9	4,7	3,3
Commerce et réparation	646,4	634,2	631,7	665,0	673,0	655,5	10,5	2,2	6,2	8,6	4,1	3,4
Transports	225,9	220,8	222,1	229,2	230,6	221,0	11,4	2,0	9,8	7,8	2,1	0,1
Information et communication	89,3	90,4	89,0	91,2	93,2	94,1	7,5	7,5	4,1	4,0	4,4	4,1
Hôtel et restauration	64,9	66,2	63,8	66,6	67,4	70,5	10,6	12,7	4,3	6,2	3,9	6,4
Services financiers	101,5	104,6	108,2	107,9	106,2	107,2	2,3	4,7	11,7	9,4	4,7	2,5
Administration publique, santé et éducation	420,3	462,0	488,4	471,3	450,4	488,8	-12,6	22,1	-0,9	5,4	7,2	5,8
Autres services marchands	418,9	433,0	431,4	443,4	439,1	440,7	2,0	4,4	2,8	5,5	4,8	1,8
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	3506,1	3535,2	3579,9	3669,6	3628,7	3617,3	2,8	2,0	2,8	5,4	3,5	2,3
Impôts et taxes	278,5	268,2	272,1	284,7	294,7	276,8	13,8	-0,7	8,3	9,3	5,8	3,2
PIB	3 784,7	3 803,4	3 852,0	3 954,3	3 923,5	3 894,2	3,6	1,8	3,2	5,7	3,7	2,4

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par composantes (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel CVS par composantes (T/T-1) (%)				Croissances annuelles (%)	
	T3_2016	T4_2016	2016/2015	2016/2015	T3_2017	T4_2017	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	2016/2015	2017/2016
Consommation Finale	2990,0	3064,2	3110,6	3163,3	3144,8	3122,7	1,5	1,7	-0,6	-0,7	3,6	4,1
Consommation privée	2526,0	2550,9	2573,7	2639,7	2642,0	2584,1	0,9	2,6	0,1	-2,2	3,7	4,2
Consommation publique	464,1	513,4	536,8	523,7	502,9	538,6	4,6	-2,5	-4,0	7,1	3,5	3,6
FBCF	1000,9	1058,3	1066,1	1073,0	1211,0	995,2	0,7	0,6	12,9	-17,8	6,5	8,3
FBCF privée	846,5	753,0	916,4	797,0	961,2	839,6	21,7	-13,0	20,6	-12,7	4,9	10,2
FBCF publique	154,5	305,2	149,7	276,0	249,8	155,6	-50,9	84,3	-9,5	-37,7	13,3	0,8
Variation des stocks	59,5	52,8	-114,4	46,8	-145,9	165,9	-316,7	-140,9	-411,7	-213,7	-44,6	33,2
INVESTISSEMENT	1060,4	1111,0	951,8	1119,8	1065,1	1161,1	-14,3	17,7	-4,9	9,0	7,4	8,1
Exportations	752,9	741,6	735,3	743,1	715,1	688,1	-0,8	1,1	-3,8	-3,8	-5,7	-5,3
Exportations des biens	581,8	566,1	562,0	567,6	546,4	523,9	-0,7	1,0	-3,7	-4,1	-7,8	-6,3
Exportations des services	171,1	175,4	173,3	175,5	168,7	164,2	-1,2	1,2	-3,9	-2,7	2,4	-1,7
Importations	1018,7	1113,5	945,6	1071,9	1001,6	1077,7	-15,1	13,4	-6,6	7,6	-3,1	2,5
Importations des biens	778,6	853,4	722,6	820,6	761,0	818,1	-15,3	13,6	-7,3	7,5	-4,8	1,8
Importations des services	240,1	260,1	223,1	251,4	240,6	259,5	-14,2	12,7	-4,3	7,9	2,7	4,6
PIB	3784,7	3803,4	3852,0	3954,3	3923,5	3894,2	1,3	2,7	-0,8	-0,7	4,5	3,7

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par Composantes (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel CVS par composantes (T/T-4) (%)					
	T3_2016	T4_2016	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T3_2016	T4_2016	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017
Consommation Finale	2990,0	3064,2	3110,6	3163,3	3144,8	3122,7	0,1	6,9	3,3	6,2	5,2	1,9
Consommation privée	2526,0	2550,9	2573,7	2639,7	2642,0	2584,1	3,3	4,2	4,7	6,5	4,6	1,3
Consommation publique	464,1	513,4	536,8	523,7	502,9	538,6	-14,6	22,6	-2,9	4,9	8,4	4,9
FBCF	1000,9	1058,3	1066,1	1073,0	1211,0	995,2	7,0	-9,3	15,0	4,5	21,0	-6,0
FBCF privée	846,5	753,0	916,4	797,0	961,2	839,6	13,7	-21,9	31,5	-10,6	13,6	11,5
FBCF publique	154,5	305,2	149,7	276,0	249,8	155,6	-19,0	51,0	-34,8	104,6	61,7	-49,0
Variation des stocks	59,5	52,8	-114,4	46,8	-145,9	165,9	-184,4	-143,7	143,9	-146,3	-345,3	214,3
INVESTISSEMENT	1060,4	1111,0	951,8	1119,8	1065,1	1161,1	22,6	6,3	8,2	21,0	0,4	4,5
Exportations	752,9	741,6	735,3	743,1	715,1	688,1	-14,5	-5,9	-3,2	-5,7	-5,0	-7,2
Exportations des biens	581,8	566,1	562,0	567,6	546,4	523,9	-16,5	-9,0	-4,2	-7,5	-6,1	-7,5
Exportations des services	171,1	175,4	173,3	175,5	168,7	164,2	-6,5	5,5	0,3	0,6	-1,4	-6,4
Importations	1018,7	1113,5	945,6	1071,9	1001,6	1077,7	-5,6	15,5	3,2	12,9	-1,7	-3,2
Importations des biens	778,6	853,4	722,6	820,6	761,0	818,1	-7,2	13,4	2,2	12,8	-2,3	-4,1
Importations des services	240,1	260,1	223,1	251,4	240,6	259,5	0,1	22,9	6,5	13,0	0,2	-0,2
PIB	3784,7	3803,4	3852,0	3954,3	3923,5	3894,2	3,6	1,8	3,2	5,7	3,7	2,4

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*

2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NEPETSOUN, *Chef du Département des Synthèses Economiques*

2. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

3. NGUINGNANG Bernard, *Chef de Division des Analyses Conjoncturelles*

Estimation et rédaction

1. TALOM KAMGA Alain Magloire, *Chargé d'Etudes à la Division de la Comptabilité Nationale*

2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant N°1, Division de la Comptabilité Nationale*

3. SIKUBE TAKAMGNO Célestin, *Chargé d'Etudes Assistant N°2, Division de la Comptabilité Nationale*

4. FOTSO KENGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant N°4, Division de la Comptabilité Nationale*

5. FOKOU TETOUGUENI Alex, *Chargé d'Etudes Assistant N°5, Division de la Comptabilité Nationale*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, 2018